

GREVISSE LANGUE FRANÇAISE

Le  
**GREVISSE**  
de **L'ÉTUDIANT**

Licence - Prépas -  
CAPES - Agrégation

EXERCICES DE GRAMMAIRE

2<sup>e</sup> édition

3 niveaux d'exercices  
Conseils méthodologiques  
Corrigés expliqués

CÉCILE NARJOUX  
AUDE LAFERRIÈRE

deboeck **B**  
SUPÉRIEUR



GREVISSE **LANGUE FRANÇAISE**

Le  
**GREVISSE**  
de **L'ÉTUDIANT**

Licence - Prépas -  
CAPES - Agrégation

**EXERCICES DE GRAMMAIRE**



3 niveaux d'exercices ■  
Conseils méthodologiques ■  
Corrigés expliqués ■

CÉCILE NARJOUX  
AUDE LAFERRIÈRE

## Dans la même collection :



Couverture : identité visuelle, Marie-Astrid Bailly-Maître ; conception graphique, Cerise.be  
Création de la typographie Grevisse : Typofacto, Olivier Nineuil  
Maquette intérieure et mise en page : Nord Compo

Pour toute information sur notre fonds et les nouveautés dans votre domaine de spécialisation, consultez notre site web : [www.deboecksuperieur.com](http://www.deboecksuperieur.com)

© De Boeck Supérieur s.a., 2026  
Rue du Bosquet, 7 – B-1348 Louvain-la-Neuve

2<sup>e</sup> édition

Tous droits réservés pour tous pays.

Il est interdit, sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, de reproduire (notamment par photocopie) partiellement ou totalement le présent ouvrage, de le stocker dans une banque de données ou de le communiquer au public, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit.

**Ce livre ne peut être reproduit ni utilisé à des fins d'entraînement de systèmes d'intelligence artificielle.** La fouille de textes et de données est interdite conformément à l'article 4(3) de la Directive (UE) 2019/790.

**Dans le cas où le livre comporte des ressources numériques en ligne, ces dernières sont des compléments offerts à l'achat du livre.** Par respect du droit d'auteurs, ces ressources sont incensurables, interdites de reproduction et réservées à un usage strictement personnel. Elles sont soumises aux conditions d'utilisation en vigueur (CGU) accessibles sur notre site et peuvent, pour des raisons commerciales, légales, d'évolution technique ou de contenu, être supprimées ou interrompues à tout moment, sans garantie de maintien ou de compensation.

Dans le cas où les QR codes et liens hypertextes permettent d'accéder à des sites internet tiers, la responsabilité de l'éditeur n'est pas engagée, notamment quant à leur éventuel dysfonctionnement ou à leur indisponibilité d'accès.

Dépôt légal :  
Bibliothèque nationale, Paris : juillet 2026  
Bibliothèque royale de Belgique, Bruxelles : 2026/13647/098  
ISBN : 978-2-8073-7333-4

# Sommaire

|                                                                                                                         |     |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| AVANT-PROPOS.....                                                                                                       | 5   |
| ABRÉVIATIONS UTILISÉES .....                                                                                            | 8   |
| CHAPITRE 1 <b>Le lexique</b> .....                                                                                      | 9   |
| CHAPITRE 2 <b>Le nom</b> .....                                                                                          | 33  |
| CHAPITRE 3 <b>Les déterminants</b> .....                                                                                | 49  |
| CHAPITRE 4 <b>L'adjectif</b> .....                                                                                      | 67  |
| CHAPITRE 5 <b>Le pronom</b> .....                                                                                       | 75  |
| CHAPITRE 6 <b>Les modes personnels</b> .....                                                                            | 95  |
| CHAPITRE 7 <b>Les modes non personnels</b> .....                                                                        | 103 |
| CHAPITRE 8 <b>Les mots invariables : adverbess, prépositions, conjonctions, interjections</b> .....                     | 119 |
| CHAPITRE 9 <b>Le sujet</b> .....                                                                                        | 145 |
| CHAPITRE 10 <b>Les constructions verbales</b> .....                                                                     | 155 |
| CHAPITRE 11 <b>Types et formes de phrases, phrases à présentatif, phrases atypiques</b> .....                           | 167 |
| CHAPITRE 12 <b>L'accord</b> .....                                                                                       | 181 |
| CHAPITRE 13 <b>Les modes de construction de la phrase complexe</b> .....                                                | 195 |
| CHAPITRE 14 <b>Les propositions subordonnées relatives</b> .....                                                        | 207 |
| CHAPITRE 15 <b>Les propositions subordonnées conjonctives</b> .....                                                     | 215 |
| CHAPITRE 16 <b>L'unité du texte</b> .....                                                                               | 233 |
| CHAPITRE 17 <b>L'énonciation</b> .....                                                                                  | 259 |
| CHAPITRE 18 <b>Le discours rapporté : les propositions subordonnées interrogatives et exclamatives indirectes</b> ..... | 277 |
| CHAPITRE 19 <b>Les actes de langage</b> .....                                                                           | 287 |
| CORRIGÉS DES EXERCICES .....                                                                                            | 295 |
| TABLE DES ENCADRÉS .....                                                                                                | 297 |
| TABLE DES MATIÈRES .....                                                                                                | 301 |



# Avant-propos

Ce volume d'exercices est né de la demande de nos étudiants – préparatoires aux concours d'enseignement, ou simplement engagés dans l'approfondissement de leurs connaissances en langue française. Il est le fruit de nombreuses années de mise en pratique de la grammaire à l'Université, ainsi que d'une réflexion continue sur la transmission de ce savoir grammatical, nourrie de notre expérience d'enseignantes de la langue française, comme de celle de membres des jurys de concours.

Nous avons pu observer que nos étudiants étaient demandeurs d'exercices d'entraînement, non pas centrés sur la seule acquisition des difficultés concrètes de la grammaire auxquelles se heurte tout usager de la langue française, mais sur l'analyse et une connaissance réflexive de la grammaire, telle qu'elle est attendue dans les études universitaires spécialisées et aux concours d'enseignement.

De fait, il n'existait pas de manuel d'exercices systématiques de ce type, permettant de vérifier les acquisitions et les capacités d'analyses grammaticales à ce niveau universitaire et permettant, en particulier, de préparer de manière méthodique aux épreuves spécifiques des concours du CAPES et des agrégations de Lettres.

Aussi avons-nous voulu que, comme la *Grammaire graduelle du français*, à laquelle nous renvoyons systématiquement, ces exercices offrent un entraînement systématique et rigoureux, selon une progression bien visible. Nous avons ainsi parcouru l'ensemble de la *Grammaire graduelle*, laissant seulement de côté quelques chapitres ne donnant pas lieu, aux concours, à une vérification des acquis, tels ceux portant sur la description de la langue orale ou écrite<sup>1</sup>. Nous avons parfois jugé utile de rassembler certaines parties de la *Grammaire graduelle*, ainsi les catégories grammaticales des mots invariables, ou au contraire, s'agissant des différentes propositions subordonnées, de leur consacrer des chapitres plus spécifiques.

Nous avons souhaité que ce volume d'exercices soit aussi une aide à la révision théorique. Il est ainsi possible – et souhaitable pour de meilleurs

---

1. Il existe cependant pour l'étude de la ponctuation un ouvrage d'exercices spécifique : Cécile Narjoux, *La Ponctuation. Règles, exercices et corrigés*, De Boeck Supérieur, 2014.

résultats –, à l'aide des renvois aux pages correspondantes de la *Grammaire graduelle* proposés en tête de chaque chapitre et des exercices, de réviser les points de grammaire mentionnés, avant de passer à l'entraînement.

Nos exercices, à l'image des textes qui peuvent être donnés à l'étude aux concours, prennent tous appui sur des exemples choisis dans la littérature de langue française, principalement chez les écrivains des XIX<sup>e</sup>, XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles – ces derniers présents en abondance, d'Arno Bertina à Delphine de Vigan, en passant par Maylis de Kerangal et Michel Houellebecq – mais sans exclure ceux du moyen français et du français classique, de Du Bellay à Racine, puisque leur présence est requise aux concours comme dans les études de français sur texte littéraire. Le texte littéraire offre assurément un terrain de jeu magistral au grammairien désireux de se pencher sur les usages courants autant que spécifiques de la langue « mise en tension » par le style même de l'écrivain.

Comme dans la *Grammaire graduelle*, trois niveaux sont proposés. Le premier niveau propose un entraînement sur les « Notions de base », celles incontournables dans les études de langue. Le niveau « Approfondissement » offre à l'analyse et à la réflexion des points plus délicats voire discutés ou problématiques, à l'appui d'énoncés éventuellement plus complexes, parfois liés à l'histoire de la langue, parfois liés à un usage singulier de la langue par tel ou tel écrivain. Dans les corrigés qui accompagnent l'ouvrage, nous n'avons ainsi pas hésité à souligner les cas discutables, à rappeler, le cas échéant, les discussions existantes sur certains points d'analyse. Enfin, le niveau « Application » permet une vérification globale des acquis méthodologiques et scientifiques du chapitre dans un exercice récapitulatif doté d'intitulés tels que les proposent les épreuves de français moderne et contemporain des concours du CAPES et de l'agrégation de Lettres, tant à l'écrit qu'à l'oral. Les corrigés de ces applications ont été faits en suivant l'esprit des concours ; ils proposent systématiquement une introduction conceptuelle, et une étude structurée et raisonnée des occurrences.

Précisément parce qu'il est question de méthode et d'entraînement, suivant l'esprit de la *Grammaire graduelle*, nous avons proposé de nombreux points de « Méthode » – des renvois aux points méthodologiques déjà existants dans la *Grammaire* mais aussi de nouveaux points – dédiés à faciliter la bonne mise en œuvre des connaissances, notamment dans les applications synthétiques proposées, ainsi que des « Astuces » susceptibles de permettre de lever des confusions fréquentes. Les uns et les autres ont été répertoriés en fin de volume pour en faciliter la consultation.

Nous espérons ainsi, avec cet ouvrage, pouvoir donner satisfaction à nos utilisateurs et utilisatrices de tous bords, étudiants et étudiantes en langue française et amateurs, amatrices autant qu'amoureux et amoureuses de la

langue et de ses subtilités, et leur permettre de mieux naviguer en eaux grammaticales, ayant gagné en compétence tant théorique que pratique. Qu'ils et elles ne manquent pas de nous faire part de leurs remarques et de leurs souhaits, dont nous serons heureuses de pouvoir tenir compte lors de la prochaine édition.

**Cécile Narjoux et Aude Laferrière**

Nous remercions nos collègues pour leurs précieuses relectures  
et leurs suggestions avisées.

# Abréviations utilisées

**GGF** : *Grammaire graduelle du français*, De Boeck Supérieur, 2<sup>e</sup> édition, 2021.

**C Agent** : complément d'agent

**CC** : complément circonstanciel

**CdN** : complément du nom

**COD** : complément d'objet direct

**COI** : complément d'objet indirect

**DD** : discours direct

**DI** : discours indirect

**DIL** : discours indirect libre

**FM** : français moderne

**INF.** : infinitif

**P1, P2, P3...** : rangs personnels, première, deuxième, troisième personne...

**PV** : périphrase verbale

**SAdj** : syntagme adjectival

**SN** : syntagme nominal

**SP** : syntagme prépositionnel

**SV** : syntagme verbal

**/** : alinéa dans le cas des textes versifiés

# Le lexique



*Grevisse de l'étudiant – Grammaire graduelle du français*

►Partie 1, Chapitre 3, p. 93-118.

## 1 Notions de base

### Exercice 1

- a) *Relevez les mots composés et les lexies (locutions).* (► GGF, p. 93-94 et 113)  
 b) *Dites s'il s'agit de mots grammaticaux ou lexicaux.*  
 c) *Et précisez quelle est leur classe grammaticale.*

1. Brad, à l'extérieur, examinait le plancher du trottoir et mesurait le terrain à grands pas comme s'il voulait y planter un champ de pommes de terre. (C. Minard)
2. Elle était encore là comme une bulle irisée qui se soutient. Tel un arc-en-ciel, dont l'éclat faiblit, s'abaisse, puis se relève et, avant de s'éteindre, s'exalte un moment comme il n'avait pas encore fait : aux deux couleurs qu'elle avait jusque-là laissé paraître, elle ajouta d'autres cordes diaprées, toutes celles du prisme, et les fit chanter. (M. Proust)
3. Il est tellement gentil qu'il n'hésite pas à donner un coup de main aux responsables du ménage. (F. Beaune)
4. Ne rien laisser paraître de l'effort qu'elle fournit pour s'intéresser aux jeux qu'elle organise à grand-peine, du supplice – à en vouloir fuir, mais où ? – d'avoir à inventer un ballet sur *Casse-Noisette* pour ses douze gamines en vue de la fête des parents, des dockers du port de Rouen qui ont fourni à cette occasion des kilos de bananes dont elle s'est gavée. Refouler la sensation d'être, dans son comportement, sans arrêt en porte-à-faux dans le milieu où elle se trouve. Violette, toute petite, frisée, mignonne, qui m'a demandé à brûle-pourpoint, qu'est-ce qu'une mère indigne ? (A. Ernaux)
5. Un instant, oubliant qu'il était aveugle, j'eus peur qu'il me vît. Il tendit un bras nouveau et sec vers le pied du lit, où il attrapa un grand pot en fer-blanc à moitié rempli de sable. (M. M. Saar)

6. Quant à Pluton, toutefois, j'avais encore pour lui une considération suffisante qui m'empêchait de le malmenier, tandis que je n'éprouvais aucun scrupule à maltraiter les lapins, le singe et même le chien, quand, par hasard ou par amitié, ils se jetaient dans mon chemin. (Baudelaire)
7. Il est assis pieds serrés genoux serrés, les avant-bras sur les accoudoirs. Je l'imagine arriver ici tel un danseur de ballet, virevoltant dans le seul bruissement de ses vêtements amples, évitant les livres les magazines les piles de papiers, posant d'abord un bras sur l'accoudoir du fauteuil, le corps soulevé et tenu par ce seul bras, puis, dans un mouvement fluide, effectuer un arc de cercle avec les jambes et descendre doucement dans le fauteuil. (N. Appanah)
8. Ensuite mademoiselle d'Andervilliers ramassa des morceaux de brioche dans une bannette, pour les porter aux cygnes sur la pièce d'eau, et on s'alla promener dans la serre chaude, où des plantes bizarres, hérissées de poils, s'étagaient en pyramides sous des vases suspendus, qui, pareils à des nids de serpents trop pleins, laissaient retomber, de leurs bords, de longs cordons verts entrelacés. (Flaubert)
9. Tu as beaucoup de bonté, je le connais à présent ; car je t'ai fait un grand affront auquel tu n'as pas voulu prendre garde aujourd'hui, et quand tu dis que je me suis bien conduit avec toi, je trouve, moi, que j'ai agi fort malhonnêtement. (Sand)
10. Entre nous, on appelle ça les soirées tue-mouches et ça veut tout dire. (A. Gavalda)

## Exercice 2

Classez chacune des lexies de ce texte dans le tableau des classes grammaticales.

(► GGF, p. 96-97)

On ne sait trop qui promène l'autre. Il semble à Guillaume avoir déjà aperçu cet homme et son cocker roux, mais il n'avait pas remarqué que ce dernier était fort grassouillet. Tandis que le bonhomme trotte, front penché vers l'asphalte, ou plutôt vers sa bedaine qui forme une seconde bosse, le chien avise son pseudo-congénère, il s'arrête et se met à aboyer hargneusement. Le bossu tourne la tête pour voir ce qui provoque cette soudaine agitation, il se tord le cou pour lancer un regard en biais, et par en dessous. « Ça alors, on aura tout vu ! s'exclame-t-il. Vous y allez fort, vous, dites donc, un masque à gaz ! Ben moi, je ne porte rien. Bah ! au point où j'en suis... » [...]. (S. Germain)

| Mots variables | Mots invariables                                        |
|----------------|---------------------------------------------------------|
| Noms           | Adverbes                                                |
| Pronoms        | Conjonctions<br>– de coordination<br>– de subordination |

| Mots variables | Mots invariables |
|----------------|------------------|
| Adjectifs      | Prépositions     |
| Verbes         | Interjections    |
| Déterminants   |                  |

### Exercice 3

Repérez et distinguez archaïsmes et néologismes. (► GGF, p. 99-100)

1. Si maintenant, – subsidiairement, – vous avez convenablement réfléchi au désordre bizarre de la chambre, nous sommes allés assez avant pour combiner les idées d'une agilité merveilleuse, d'une férocité bestiale, d'une boucherie sans motif, d'une grotesquerie dans l'horrible absolument étrangère à l'humanité, et d'une voix dont l'accent est inconnu à l'oreille d'hommes de plusieurs nations, d'une voix dénuée de toute syllabisation distincte et intelligible. (Baudelaire)
2. Il fend la mer comme un scalpel et l'eau se referme derrière lui, et les reliefs blancs du sillage vont en s'émoussant, s'atténuant après son passage, et l'eau s'apaise progressivement jusqu'à recouvrer sa lisseur mobile, ridée, reproduisant à l'accélééré l'évolution d'une blessure, le procès d'une cicatrisation. (J. Echenoz)
3. Olympe, en revanche, est une jeune fille modeste et polie, quoique pas très futée. [...] Pas quérulente pour deux sous. (L. Salvayre)
4. « Ô flots abracadabrantesques, / Prenez mon cœur, qu'il soit sauvé ! / Ithyphalliques et pioupiesques, / Leurs insultes l'ont dépravé. (Rimbaud)
5. Connaissez-vous un Lebrun, un secrétaire du prince de Conti ? c'est lui qui m'a encorneillé. (Voltaire)
6. Pas une saison ne passe pourtant sans une accalmie soudaine, inexplicable, qui laisse la forêt tout à coup sourde, les thalles ballant contre les stipes, les flotteurs émergés, aux trois-quarts immobiles. (C. Minard)
7. Comme les sardines, qui depuis longtemps n'y fraient plus, mais continuent à refluer vers les côtes dès que remonte le soleil, les vacances même ne le désheuraient jamais ; encore qu'il ne le menât nulle part, le menu train du monde le reprenait toujours en charge à l'heure réglementaire pour la station voisine où nul ne descendrait. (J. Gracq)
8. [ils] faisaient aller l'eau d'un verre en l'autre, bâtissaient plusieurs petits engins automates, c'est-à-dire se mouvant eux-mêmes. (Rabelais)
9. On n'a pas envie de blablater. Il nous arrive un truc fumant, une dégueulasserie de haut style. Pour se dépêtrer d'une merderie pareille, il convient de conserver la tête froide. (San-Antonio)

10. Regarde maintenant ces vilaines bêtes qui nous entourent, brûlées par des millions de soleils ; c'est pure malice, assure-t-on, si elles ne parlent pas ; elles connaissent le secret des premiers jours du monde, et l'éternel sourire qu'elles gardent sur les lèvres est simplement par manière de se moquer de notre ignorance. Pour moi, je ne les juge pas si méchantes ; ce sont de bonnes pierres, d'une grande simplesse d'esprit, qui en savent moins long qu'on veut le dire. Écoute toujours, mon mignon, ne crains pas de trop apprendre. (Zola)

## Exercice 4

*Dites si les mots soulignés sont populaires ou savants et quel est leur doublon manquant.* (► GGF, p. 100-101)

1. Il mâchait son cigare, il soufflait davantage, à mesure que ses confidences devenaient plus intimes, sur un sujet dont la gaillardise achevait de lui enflammer le sang. (Zola)
2. Elle poursuit sa déambulation au bras frêle de Madame Georges toujours perdue dans ses pensées. (S. Germain)
3. Ils sont partis les uns après les autres, se sont rhabillés, leur peau cuite tiraille sous les jeans rigides, du carton, des écailles de tortue apparaissent sur les talons, les cils poudrés de sel brûlent, les bouches sont sèches. (M. de Kerangal)
4. Après mon intervention, j'ai écouté cette femme qui parlait de son dernier roman. (D. de Vigan)
5. Tantôt je peins en un récit / La sottise jointe avec l'envie, / Deux pivots sur qui roule aujourd'hui notre vie ; / Tel est ce chétif animal / Qui voulut en grosseur au bœuf se rendre égal. (La Fontaine)
6. Paul avait connu des hommes qui n'auraient pas imaginé de revenir sur une parole donnée, il n'était même pas nécessaire avec eux de recourir à la formalité du serment. (M. Houellebecq)
7. Il marche, heureux et plein d'aurore,  
De plain-pied avec l'élément (Hugo)
8. Les deux derniers ont été élevés plus paisiblement. Ce petit-là est sevré depuis longtemps. Vois ! c'est un enfant de deux ans. (Sand)
9. Et, sans doute, autant la progression de l'orchestre à l'approche de la nef, quand il s'empare de ces notes du chalumeau, les transforme, les associe à son ivresse, brise leur rythme, éclaire leur tonalité, accélère leur mouvement, multiplie leur instrumentation, autant sans doute Wagner lui-même a eu de joie quand il découvrit dans sa mémoire l'air d'un pâtre, l'agrégea à son œuvre, lui donna toute sa signification. (M. Proust)

10. Voici comment ça se confectionne, ces rubans-là. On vide dans la forge la hotte d'un chiffonnier en vieux fer. On prend tout plein de vieille ferraille, des vieux clous de maréchal, des fers à cheval cassés... (Hugo)

## Exercice 5

*À quelle langue ces mots soulignés d'origine étrangère sont-ils empruntés ?*  
(► GGF, p. 102-104)

1. Il ne lui manque rien, seulement le nouveau numéro de sa revue, il ne sera en kiosque que la semaine prochaine. (S. Germain)
2. Les battants de la porte roulèrent : C'était un marchand fleuriste qui, les bras chargés de plusieurs pots de tulipes, s'excusa d'interrompre la lecture d'un aussi savant personnage. (A. Bertrand)
3. Et pourtant, même sous les couches d'expressions différentes, de fards et d'hypocrisie, qui le maquillaient si mal, le visage de M. de Charlus continuait à taire à presque tout le monde le secret qu'il me paraissait crier. (M. Proust)
4. Une valse aussitôt commençait, et, sur l'orgue, dans un petit salon, des danseurs hauts comme le doigt, femmes en turban rose, Tyroliens en jaquette, singes en habit noir, messieurs en culotte courte, tournaient, tournaient entre les fauteuils, les canapés, les consoles, se répétant dans les morceaux de miroir que raccordait à leurs angles un filet de papier doré. (Flaubert)
5. Sur cette ligne 1, les noms de stations sont également répétés par des annonces automatiques, mais la fille qui a prêté sa voix au système n'a pas la douceur ni la prévenance de celle qui sonorise la 2 : d'abord elle donne avec indifférence le nom de la station – elle a vraiment l'air de s'en foutre –, puis quand on est entré dedans, le répète sur un ton agacé – si vous n'avez pas compris je vous le rappelle, mais c'est bien parce que c'est vous. C'est beaucoup, beaucoup moins attentionné. De plus, le wagon emprunté par Tausk est animé par un mandoliniste âgé brutalisant des airs napolitains, qui fait s'élever d'un cran son exaspération. (J. Echenoz)
6. Trois années de dossiers à remplir pour donner naissance à cette école expérimentale de gymnastique où le calcul côtoiera l'apprentissage des barres asymétriques. Trois ans de rendez-vous à Bucarest avec les responsables qu'il faut couvrir de cadeaux pour faire avancer les choses, du whisky américain qu'un ami de Béla, douanier, confisque aux diplomates, du jambon de la campagne. (L. Lafon)
7. Des centaines de livres paraissaient chaque rentrée littéraire. Ce n'était pas seulement un chiffre mentionné par les médias. C'était là, sous mes yeux, rangés en piles et dans les cartons encore fermés qu'il ne tarderait

- pas à déballer : cinq ou six cents romans de tailles diverses à paraître entre la fin du mois d'août et la fin du mois de septembre. (D. de Vigan)
8. Et c'est quoi, un facho ? Un blessé crispé sur la mauvaise réponse. Mais est-ce que c'est pas la réponse elle-même qui le fait connard ? Qui le transforme en tortionnaire, en bras armé d'un système dont il est l'autre victime... Quand les surveillants d'Attica se servaient de leur « matraque à nègres » c'est aussi sur eux-mêmes qu'ils frappaient, on peut dire, et c'est aussi eux par conséquent, les matons, qu'il fallait sauver de cette violence. (A. Bertina)
  9. [...] elles s'en donnaient à cœur joie sur ces bobos qui réclament un parc à vélos mais roulent en 4 × 4, qui demandent un potager collectif mais se goinfrent de produits hors saison au restaurant, qui se disent écolos mais ne sont pas fichus de trier leurs déchets correctement. Les pots de yaourt ne vont pas dans le bac à plastiques, bon sang de bonsoir ! Avec les inspections à venir, Ferdinand aurait tout intérêt à faire le dos rond, mais il n'a jamais pu se plier aux diktats. (A. Valognes)
  10. À la voix enfantine et déchirante se substituait un montage en boucle d'une dizaine de mesures d'un concerto pour violon de Vivaldi, répété jusqu'à l'écoeurement. Au blanc succédaient les couleurs : celles de serpents, de paillettes, de confettis volant de tous côtés. Les badauds plus nombreux qu'ailleurs, comme si une rumeur concernant le clou de l'exposition de fin d'année avait circulé, paraissaient ivres. (A. Desarthe)

## Exercice 6

*Distinguez dans les mots soulignés suivants,*

- a) les *morphèmes grammaticaux* (ou *affixes flexionnels*) ;
- b) les *morphèmes lexicaux* (ou *affixes dérivationnels*) (► GGF, p. 95) et précisez s'ils sont libres ou liés.



### Astuce

**Comment ne pas confondre morphèmes lexicaux et morphèmes grammaticaux ?**

- Les **morphèmes grammaticaux** sont des affixes flexionnels ou désinences ; ils **varient donc en genre, nombre**, voire personne, mode ou temps, pour les verbes ; ils ne permettent pas de construire de nouveaux mots. Dans *fatales*, nous observons que *-e* et *-s* font varier l'adjectif *fatal* en genre et nombre, mais ne créent pas de nouveau mot.
- Les **morphèmes lexicaux** ne marquent en eux-mêmes aucune variation de genre, nombre, etc. Ils **permettent de construire de nouveaux mots** et donc des familles lexicales. Dans *désengagement*, nous observons que *dés-* aussi bien que *-ement* permettent de construire un nouveau mot à partir du radical du verbe *engager*.

1. Nous avons dit souvent d'impérissables choses. (Baudelaire)
2. Mais cette fois, tous ces romans m'insupportaient. Leurs couvertures, leurs bandeaux, leurs argumentaires narguaient mon impuissance. (D. de Vigan)
3. Prudence en tout cas allait visiblement mieux depuis qu'il la baisait tous les jours, ses mouvements étaient plus vifs, son teint lui-même paraissait plus lumineux, plus frais, Priscilla le lui avait d'ailleurs dit, lors de leur dernier séjour en Bretagne : « Tu as rajeuni de dix ans. » (M. Houellebecq)
4. Chèvres, béliers, taureaux aussitôt délogèrent ; [...] (La Fontaine)
5. – Eh bien, Fanchon Fadet, puisque tu parles si raisonnablement, et que, pour la première fois de ta vie, je te vois douce et traitable, je vas te dire pourquoi on ne te respecte pas comme une fille de seize ans devrait pouvoir l'exiger. (Sand)
6. Tausk s'y est prêté de mauvaise grâce en évitant que ça se voie, pas moyen d'y couper même si cela consiste en un rude entrechoquement de pommettes qu'Hubert a fort saillantes. (J. Echenoz)
7. J'entreprendrais, vu l'ardeur qui m'allume, / De rebâtir au compas de la plume / Ce que les mains ne peuvent maçonner. (Du Bellay)
8. Des taches de vieillesse parsemaient ses maines et son crâne dégarni. (G. Faye)
9. Il revient d'un pas calme et se rassied près de lui. Il le regarde longue-ment, inexpressif. (M. Duras)
10. Pour cette occasion, elle loua des porteurs et une chaise imposante, mais à laquelle manquaient les derniers perfectionnements de la ville. (M. Yourcenar)

## Exercice 7

- a) Distinguez dans les mots soulignés les préfixes et les suffixes.
- b) Indiquez leur sens et à quoi ils servent.
- c) Dans l'ensemble de l'exercice, repérez les allomorphes. (► GGF, p. 108)

1. Sur un cartouche, il y a, presque illisible, « le peuple français reconnaît un Dieu suprême et l'immortalité de l'âme ». (Flaubert)
2. Elle regardait Marius avec de légers haussements d'épaule et des coups d'œil qui raillaient Sauvaire. Celui-ci, imperturbable, s'étalait complaisamment. (Zola)
3. Mon Dieu ! que cette femme est aimable et quel charme flatteur elle sait donner à l'amitié ! Il semble que ce doux sentiment s'embellisse et se fortifie chez elle de tout ce qu'elle refuse à l'amour. (P. Choderlos de Laclos)

4. Qu'on leur coupe la tête, vite fait bien fait : ça leur évitera des mois d'errance et de tortures supplémentaires. Qu'on leur coupe la tête, parce que finalement, elle fait tache dans le paysage, elle dépasse, elle dépare au pays des merveilles. À Liberty House, on a le droit d'être vieux, laid, malade, drogué, asocial, ou improductif, mais apparemment pas jeune, pauvre et noir. (E. Bayamack-Tam)
5. La salle se vidait et les visages reflétaient les mêmes pensées paradoxales : le regret d'avoir manqué le spectacle d'une passe d'arme entre Danglard et le commissaire, mais aussi la satisfaction ambiguë de se confronter à une affaire insoluble. (F. Vargas)
6. Aurel savait que Baudry, son supérieur hiérarchique, Consul Général de France à Conakry, était membre du club, quoiqu'à sa connaissance il n'eût aucune compétence maritime. C'était seulement pour lui une occasion de boire en joyeuse compagnie, d'entendre les potins de la ville et de raconter quelques bonnes histoires. (J.-C. Rufin)
7. C'est un des éleveurs qui va proposer un truc encore plus tordu, par retour de mail : il se gare de l'autre côté du talus avec son camion, avec un peu de chance le deuxième cercle de CRS le remarque pas trop vite, il arrime une cage – elles contiennent chacune près de cinquante poules – à un ballon qui sera radioguidé (« Les drones c'est mon dada ») pour que les bestioles passent au-dessus de l'autoroute, dans le ciel de la cellule de crise et des camions de gendarmerie, pour atterrir finalement de l'autre côté du bâtiment ou sur le toit (« Vous avez accès à la cour ou il y a des flics aussi derrière ? » il nous demande...). (A. Bertina)
8. Nez et bouche empaquetés dans un foulard, elle s'est rendue sur place, mais évidemment le square était fermé, alors elle en a fait le tour, très lentement, s'arrêtant pour fourrager du bout de sa canne entre les barreaux et tenter d'apercevoir quelque chose, un indice, un morceau d'emballage de la nourriture qu'elle lui avait donnée, mais rien. Elle a même appelé, à voix sourde : « Houhou, il y a quelqu'un ? Vous êtes là ? Monsieur ?... » Elle a juste fait détalier un chat et s'affoler quelques oiseaux. (S. Germain)
9. Un type qui venait d'une brigade d'intervention, ou quelque chose comme ça, et dont le rôle était de les accompagner, de les conseiller, dans le cas où les ravisseurs prendraient contact avec eux. Le type s'était installé dans la pièce du fond qu'ils avaient prévu d'aménager en bureau et leur servait pour l'instant de débarras, où par chance était entreposé un canapé-lit qu'il pouvait déplier. (D. de Vigan)
10. Hélas, ces mésententes comme j'en avais eu souvent avec mes parents, que je trouvais froids ou irrités au moment où j'accourais près d'eux, débordant de tendresse, ne sont rien auprès de celles qui se produisent entre deux amants ! (M. Proust)

## Exercice 8

- a) *Repérez les mots composés savants ou mixtes.*  
 b) *Expliquez leur formation.*  
 c) *Indiquez la signification des éléments entrant dans leur formation.* (► GGF, p. 111-114)

1. [...] il arrime une cage – elles contiennent chacune près de cinquante poules – à un ballon qui sera radioguidé (« Les drones c'est mon dada ») pour que les bestioles passent au-dessus de l'autoroute, dans le ciel de la cellule de crise et des camions de gendarmerie [...] (A. Bertina)
2. Il s'était avancé d'un air fatigué devant les caméras de télévision massées à l'entrée de l'hôpital et avait déclaré, avec une simplicité touchante et pudique, que ses collègues et lui n'avaient pu sauver Fatima. (M. M. Sarr)
3. Les lieux fixes, contemporains d'années différentes, c'est en nous-même qu'il vaut mieux les trouver. C'est à quoi peuvent, dans une certaine mesure, nous servir une grande fatigue que suit une bonne nuit. Celles-là du moins, pour nous faire descendre dans les galeries les plus souterraines du sommeil, où aucun reflet de la veille, aucune lueur de mémoire n'éclairent plus le monologue intérieur, si tant est que lui-même n'y cesse pas, retournent si bien le sol et le tuf de notre corps qu'elles nous font retrouver, là où nos muscles plongent et tordent leurs ramifications et aspirent la vie nouvelle, le jardin où nous avons été enfant. (M. Proust)
4. La suture en surjet – une couture à fil unique, nouée à chaque extrémité – sera délicate, soignée, l'aiguille du praticien, fine et précise, traçant un pointillé rectiligne, et ce qui frappe, c'est que coudre, ce geste archaïque sédimenté dans la mémoire des hommes depuis les aiguilles à chas du paléolithique, puisse rallier le bloc opératoire et trouver à conclure une opération d'une telle teneur technologique. (M. de Kerangal)
5. Des politologues se livreraient à des analyses fines sur la répartition géographique des votes, qui nuanceraient, sans toutefois les invalider, les analyses déjà anciennes de Christophe Guilluy. Le bruit de fonctionnement de la démocratie s'apparentait, pour Paul, à un ronronnement léger. (M. Houellebecq)
6. Vu le gabarit et la psychologie du type, la crainte ne faisait pas partie de son répertoire (V. Despentès)
7. D'avril à juillet 1994, nous avons vécu le génocide qui se perpétrait au Rwanda à distance, entre quatre murs, à côté d'un téléphone et d'un poste de radio. (G. Faye)
8. Pour finir, il sablait la patine en ayant soin de ne pas l'entamer d'un micromètre. La longue durée était la dimension la plus fragile du fossile, ce qui lui

conférait sa valeur et le rendait incommensurablement plus précieux à ses yeux qu'un coléoptère vivant. Son travail minutieux était très apprécié des paléontologues qui l'avaient recruté. Hagop pouvait desservir une ammonite aussi bien qu'une aile de diptère, il pouvait préparer une lamelle de trente millièmes de millimètre d'épaisseur impeccablement polie, il maîtrisait les microsondes et il était habilité à effectuer toutes sortes de réglages sur les microscopes électroniques à balayage. (C. Minard)

9. Ma lexicomanie était telle que, où que je me trouvasse, il me fallait être en mesure de décrire dans le détail cela que je voyais. [...] sans nom, elles me demeuraient vagues, lointaines, insaisissables – je ne les distinguais véritablement qu'à la condition de les pouvoir désigner par leur terme propre : ce n'est qu'alors, et alors seulement, que leur essence m'était accessible. (É. Laurrent)
10. Je m'y vois, indéfiniment photographié sur une chaise longue au bord de la mer d'Oman. (M. Duras)

## Exercice 9

Reliez les mots (extraits des *Fleurs du Mal*, de Baudelaire) à leur mode de formation en justifiant votre choix. (► GGF, p. 105-114)

| Mots            |  | Modes de formation                     |
|-----------------|--|----------------------------------------|
| Empestés        |  | Mot simple                             |
| Parfums         |  |                                        |
| Baisers         |  | Mot complexe non construit             |
| Éclipsé         |  |                                        |
| Pénombre        |  | Conversion avec variation flexionnelle |
| Insondable      |  |                                        |
| Visiteuse       |  |                                        |
| S'enhardissant  |  | Conversion sans variation flexionnelle |
| Fourrure        |  |                                        |
| Voluptueusement |  |                                        |
| Métamorphose    |  | Dérivation simple                      |
| Séduit          |  |                                        |
| Enchantement    |  | Dérivation successive                  |
| Dévouement      |  |                                        |
| Rabougri        |  | Dérivation parasynthétique             |
| S'enivre        |  |                                        |
| Brûle-gueule    |  | Faux parasynthétique                   |
| Lance           |  |                                        |
| Paresse         |  | Composition populaire                  |
|                 |  | Composition savante                    |

## Exercice 10

Indiquez le changement de catégorie qu'ont subi les mots soulignés. (► GGF, p. 114-115)

1. Une adolescente normale que ses parents engueulent parce qu'elle s'abrutit devant la télé au lieu de faire ses devoirs ou de mettre le couvert. (I. Carré)
2. Là-bas il y a une famille de correspondants que je connais vaguement. (F. Beaune)
3. Ils vont droit au but, ils s'y croient autorisés par sa réputation. (A. Ernaux)
4. Le tabouret calé sous le postérieur, il est maintenant rivé à l'œilleton de sa porte d'entrée, témoin des allées et venues de sa voisine d'en face. (A. Valognes)
5. Elle revint à son visage et nota qu'il avait un petit espace entre les incisives et un beau sourire. (C. Minard)
6. Il ne voyait jamais que le pire côté des choses se faisant à tout propos *l'avocat du diable*, suivant une expression de son vieux cocher (Balzac)
7. Que les poètes (nous servant du mot dans son acception la plus large et comme comprenant tous les artistes) soient une race irritable, cela est bien entendu ; mais le pourquoi ne me semble pas aussi généralement compris. (Baudelaire)
8. [...] ce propos aurait dû me paraître oiseux, mais il me causa une vive souffrance, celle qu'éprouvait un moi, aboli pour une grande part depuis longtemps, à être séparé de Gilberte. (M. Proust)
9. Le gros du détachement campait dans la cour du moulin. (Zola)
10. Logiquement, ceux qui ont moins, c'est qu'ils ont mérité moins. Ils pensent que si demain ils étaient au chômage, avec leurs petits cheveux propres et leur bonne volonté, ils trouveraient un boulot tout de suite et comme ils s'appliqueraient et seraient bien méritants, ils grimperaient les échelons. Au mérite, ils en sont encore là, les riches. (V. Despentès)

## Exercice 11

Indiquez par quel phénomène de formation ont été obtenus les mots soulignés. (► GGF, p. 115-117)

1. Elle n'avait plus d'argent pour se déplacer en taxi et ne pouvait pas prendre le métro toute seule. (V. Despentès)

2. Et le lendemain, c'est tout le bus qui descend dès que tu t'approches de l'arrêt, tellement ils ont de la peine. Et le soir, la RATP a réservé un métro, toute une rame, pour te ramener chez toi. (F. Beaune)
3. En attendant, on a mobilisé tous nos indics pour tâcher de trouver une piste. (J.-C. Rufin)
4. On remettra nos gants  
Après que l'audit aura marché à son aise dans notre atelier on reprendra les rails qu'on avait laissés libres  
Et notre train-train (J. Ponthus)
5. J'entends des voix, comme une chorale, et ces tintements, ces sons électroniques. Des bips. Des bips, un peu comme à la caisse de la supérette. Mais où suis-je ? (A. Valognes)
6. Pamela tenait bien le choc – elle s'était mise au sport, elle achetait des DVD d'entraînement et devant sa télé elle se mettait le compte de pompes abdos fessiers cardio... (V. Despentès)
7. Dès la première alerte, il avait sauté dans sa voiture mais, d'après son GPS, ne pourrait pas les rejoindre avant minuit. [...] Non sans difficulté, la jeune femme lui fit raconter le déroulement de la partie de cache-cache. [...] Avec douceur, Mélanie Claux le fit basculer sur le siège d'à côté, lui allongea les jambes et le couvrit de sa doudoune. (D. de Vigan)
8. Il ne voit rien, la colère joue à guichets fermés, mais il entend tonner des voix, claquer des portes et des fenêtres. (S. Germain)
9. La nuit, à la faveur d'une envie de pisser, il errait sans allumer. Les lattes du parquet craquaient sous ses pieds nus. (A. Cathrine)
10. Lise est passée à autre chose. Elle a rangé son alto. Elle ne pense qu'aux garçons, soupire mon père. Dora s'est mise au piano. (A. Desarthe)

## Exercice 12

- a) Indiquez le sème générique des mots soulignés.
- b) De quels termes du poème sont-ils les hyponymes ?
- c) Précisez leur sens dénoté et leur sens connoté. (► GGF, p. 118-119)

Le poids d'un chien sortant de l'eau  
Comme un sourire ému d'une brouille d'amis  
Miroirs brisés miroirs entiers

Le poids toujours nouveau  
D'une chatte duvet  
Les griffes sous la mousse

Et le poids flamboyant  
D'une chatte écorchée  
Par un fourreau d'aiguilles

Le poids du jour qui réfléchit  
Et qui s'arrête comme un âne  
À chaque pas

Et je ramasse avec lui  
Les miettes de son effort  
Sempiternel

D'où sommes-nous sinon d'ici  
Et d'ailleurs toujours en butte  
À ce compte monotone

D'armées et de solitaires  
Bain d'abeilles paravent  
De la poussière immuable  
Balance des hirondelles  
Dans une poitrine vide

Âne chèvre jusqu'à l'herbe  
Rat de la poupe à la proue  
Rossignol jusqu'au déluge  
Jusqu'aux étoiles éteintes

Sont pesants les rongeurs  
Pesants comme une horloge  
Et les poissons pêchés  
Et l'hermine par sa blancheur  
Et le lièvre par son repos

Je suis avec toutes les bêtes  
Pour m'oublier parmi les hommes

(Paul Éluard, « À l'échelle animale II »,  
*Poésie ininterrompue*, 1946-1953)

## Exercice 13

Étudiez les relations sémantiques entre les mots (synonyme, antonyme ; méronyme, holonyme ; hyponyme, hyperonyme). (► GGF, p. 119-120)

1. Les commentaires allaient bon train. Il en restait quatre en lice et à ce point du jeu, ils rencontraient certaines difficultés pour recharger leur pistolet après l'assaut. [...] Un petit blond à la barbe clairsemée s'efforçait de saisir son arme dans son ceinturon. (C. Minard)
2. Je vis, je meurs ; je me brûle et me noie ; / J'ai chaud extrême en endurant froidure : / La vie m'est et trop molle et trop dure. / J'ai grands ennuis entremêlés de joie. (Louise Labbé)
3. C'était une de ces coiffures d'ordre composite, où l'on retrouve les éléments du bonnet à poil, du chapska, du chapeau rond, de la casquette de loutre et du bonnet de coton, une de ces pauvres choses, enfin, dont la laideur muette a des profondeurs d'expression comme le visage d'un imbécile. (Flaubert)
4. Regarde, commença Veyrenc en dessinant de son doigt sur le mur. Ici, l'entrée. À droite, la petite chambre d'Enzo, et les toilettes.  
– Oui.  
– À gauche, la porte qui donne sur la maison proprement dite. La porte qui ouvre sur la salle, l'étage avec les chambres, la salle d'eau et le grenier. (F. Vargas)
5. Aussi, taillis sacrés où Dieu même apparaît, / Arbres religieux, chênes, mousses, forêt, / Forêt ! (Hugo)
6. Sally le regarda sans bouger durant de longues secondes. Elle détailla ses mains et son visage, ses cheveux dans lesquels était piquée une longue plume noire. Ses épaules, musclées, brunes de soleil, les trois lasso gras comme des queues de castor qui lui barraient la poitrine. (C. Minard)
7. Parmi les dix-huit convives il se rencontrait, comme dans les collèges, comme dans le monde, une pauvre créature rebutée, un souffre-douleur sur qui pleuvaient les plaisanteries. (Balzac)
8. Certains os sont épais, ils appartiennent à des animaux de grande taille, des cerfs de Java, des cochons sauvages. D'autres semblent plus légers, d'une couleur bleutée : un bréchet, quelques bouts de fémurs, des débris d'ailes. Des albatros, sans doute, peut-être des fous. Mais dans un bac, à part, Jagan montre son trésor : des ossements de dodo, une patte brisée, quelques vertèbres, une calotte crânienne. (J.-M. G. Le Clézio)
9. Bon, mais faut que j'rentre pour m'occuper des roses. Regarde comme elles sont belles, dodues et rouges comme des fesses de bébé qui fait

ses dents. C'est qu'c'est fragile, les roses, comme les bébés, faut leur donner à boire. » Elle empoigne son caddie, commence à s'acheminer vers la sortie, d'un coup elle s'arrête, prélève une fleur du bouquet et revient vers Anaïs. (S. Germain)

10. Une raison de plus pour ne pas le quitter. On sait ce qu'on perd, on ne sait pas ce qu'on gagne. (V. Despentès)

## Exercice 14

Choisissez le bon homonyme. Donnez le sens du mot choisi. (► GGF, p. 119-120)

1. Les douze marçassins tétant leur mère..., près de l'étang, sous la lune et sous l'œil du cerf. (Giraudoux) (*lai, laie*)
2. C'était la fièvre dernière du branle-bas, la machine près de sauter ; tandis que, le long des glaces sans... autour du magasin fermé, continuaient à passer de rares promeneurs, blêmes de l'ennui étouffant du dimanche. (Zola) (*tain, teint*)
3. Dans le louable... d'élever son âme, sa mère ne laissa approcher de lui que des personnes distinguées, dont les préceptes et l'exemple devaient lui être salutaires. (Sand) (*dessin, dessein*)
4. Les autres ne se faisaient pas tant prier pour recevoir des... somptuaires, objecta-t-elle, et puis cela froisserait la femme du président. (J. Deck) (*tribut, tribu*)
5. Pourtant s'il faut ce jour dresser un inventaire / Que la mort devait seule et conclure et... ; / S'il faut redécouvrir ce qu'il fallait... ; / Et s'il faut devenir son propre secrétaire (Péguy) (*sceller, celer*)
6. Elle lisait tous les matins le journal, et devint le..... de la gloire d'Étienne Lousteau, le feuilletoniste, qu'elle trouvait ravissant, de Félicien Vernou, de Claude Vignon, de tous les rédacteurs. (Balzac) (*héros, hérault*)
7. Le père Rouault, en revenant, se mit tranquillement à fumer une pipe ; ce que Homais, dans son... intérieur, jugea peu convenable. (Flaubert) (*for, fors*)
8. Il est tout de même... pouvoir appeler sa mère, mais à certaines heures, car Fénia n'est pas toujours capable de saisir son téléphone pourtant posé sur sa table de chevet, ni de s'en servir sans aide. (S. Germain) (*sensé, censé*)
9. Un... de soleil faisait briller avec un éclat d'ampoule électrique les branches d'une croix. (Malraux) (*raie, rai*)
10. Ils étaient couverts d'habits d'écarlate fourrés de petit-gris et de menu-... (Flaubert) (*vair, vert*)

## Exercice 15

Choisissez entre ces paronymes et précisez le sens du mot choisi. (► GGF, p. 119)

1. Le provincial prouva de la manière la plus évidente à ces jeunes gens, pleins de mauvaises dispositions pour lui, cette (*collision/collusion*) d'intérêts entre l'actrice et lui que tout jeune homme jalouse secrètement et que chacun flétrit. (Balzac)
2. Spendius trouva une plante à larges feuilles emplies d'un suc abondant, et, l'ayant déclarée (*véneuse/vénimeuse*) afin d'en écarter les autres, il s'en nourrissait. (Flaubert)
3. Les six barricades étaient terminées ; du moins les insurgés avaient renoncé à les (*exaucer/exhausser*) davantage, ne trouvant plus de matériaux. (Zola)
4. – Eh bien ! mon compère, dit l'ex-gendarme en se servant de ce mot selon sa primitive (*acception/acceptation*), Annette est-elle malade pour que vous nous accordiez votre présence pendant une soirée ?... (Balzac)
5. Dans sa jeunesse, cette humeur inquiète, (*ombrageuse/ombragée*) et fiévreuse, déterminait des malentendus, heureusement sans gravité. (M. Proust)
6. Elle a une peur phobique du trou inexplicable dans son CV, qui jetterait le soupçon sur son cas, c'est son côté bonne élève appliquée, ou fille de gens qui ont bossé dur et lui ont (*inculpé/inculqué*) l'idée que le mérite demande un effort permanent. (V. Desportes)
7. Jusqu'à quel point mon esprit a été paralysé par les fautes et les chagrins de la vie, – jusqu'où ma connaissance de la vie est courte, comparée à ce que j'aurais pu apprendre si j'avais marché plus fidèlement dans la lumière qui m'avait été départie, dépasse ma (*conjecture/conjoncture*) ou ma confession. (M. Proust)
8. Il bougonne, crache, tousse, puis (*émerge/immerge*), tout habillé, de sa chambre. (V. Desportes)
9. Lui seul était encore relié à sa jeunesse, les autres connaissances qui lui restaient l'avaient connu (*décrépi/décépité*). (R. Jauffret)
10. C'est donc sans aide extérieure qu'il entreprit de bricoler une version acceptable à l'(*intention/attention*) de Prudence. (M. Houellebecq)

## 2 Approfondissement

### Exercice 16

Rédigez « l'étiquette » des mots soulignés. (► GGF, p. 96-99)



#### Méthode

##### Comment « étiqueter » correctement un mot ?

Dans la question de lexicologie au concours, on attend que le mot soit convenablement « étiqueté », selon sa classe grammaticale. Indiquer :

- Pour le nom : sa classe grammaticale, son genre, son nombre, son déterminant, s'il est noyau d'un SN et quelles sont ses éventuelles expansions ; sa fonction.
- Pour l'adjectif : sa classe grammaticale, sa sous-classe (qualificatif, relationnel, indéfini...), s'il est noyau d'un SAdj et quelles sont ses éventuelles expansions ; sa fonction.
- Pour le verbe : sa classe grammaticale, ses voix, mode, temps ou forme verbale, personne ; son sujet et ses compléments essentiels.
- Pour l'adverbe : sa classe grammaticale ; ses éventuels compléments ; sa fonction.

1. Mon âme rêveuse appareille / Pour un ciel lointain. (Baudelaire)
2. Leur promptitude n'hésitait pas mais leur consécution était devenue hachée. (P. Quignard)
3. Nos héros, s'étreignant méchamment, ont roulé, / Et leur peau fleurira l'aridité des ronces. (Baudelaire)
4. Heurtaux et Bouvard demandaient qu'on la délivrât. (Flaubert)
5. Elle veut voir le cuistot. Il ne se fait pas prier, sorti hilaré de la cuisine, ravi de son initiative qui les plie tous de rire. (A. Ernaux)
6. Lise est pensionnaire dans un lycée à trois heures de chez nous. (A. Desarthe)
7. Elle va recevoir des tas de messages, parce qu'ils s'affolent pour un oui ou pour un non. (D. de Vigan)
8. Le dôme en forme de lotus ou de nénuphar m'a paru encore plus monstrueux au soleil, ses bulbes éclos pareils à des bulles de savon tremblotaient dans l'air surchauffé. (J.-M. G. Le Clézio)
9. Ça a coûté très cher, le curetage. (M. Darrieussecq)
10. Le coup était déjà parti quand Élie comprit que quelque chose d'important lui avait échappé. (C. Minard)

## Exercice 17

Rédigez l'analyse du mode de formation des mots soulignés (dérivation simple, complexe, endocentrique ou exocentrique, successive ou simultanée). (► GGF, p. 106-107)

1. – Tiens ! saleté !... Tu l'as reçu celui-là. Ça te calmera le derrière. (Zola)
2. Lui-même garde un souvenir assez désagréable de sa propre adolescence au cours de laquelle il a louvoyé entre divers rôles, incertain alors de la juste position à adopter. (S. Germain)
3. Je suis déboussolée, c'est trop en une journée. (F. Beaune)
4. La moitié des passagers, affaiblis, expirants de ces angoisses inconcevables que le roulis d'un vaisseau porte dans les nerfs et dans toutes les humeurs du corps agitées en sens contraire, n'avait pas même la force de s'inquiéter du danger. (Voltaire)
5. Chaque jour les capitaines inspectaient les vêtements, les chaussures ; on défendit même aux sentinelles l'usage du bouclier, car souvent elles l'appuyaient contre leur lance et s'endormaient debout. (Flaubert)
6. Je suis tellement figé dans la gélatine de l'embêtement que je t'écris sans envie, fatigué de retenir la plume dans ma main. (Valéry)
7. Un enfant éberlué par la vision des morts immobiles, des enfants écrasés, des chevaux éventrés, des pierres éboulées dans leur silence. (P. Quignard)
8. La file s'arrêta par suite d'un encombrement. (Balzac)
9. Tous trois, du reste, las de rôder devant les baraques, étaient hébétés et empoissés d'une indigestion de sucreries. (Zola)
10. Il avait quitté le terrain au prétexte de douleurs de dos aggravées d'un surpoids, en réalité parce qu'il avait besoin de temps pour se consacrer à l'art de l'affiche du xx<sup>e</sup> siècle, dont il était devenu un expert mondial. (F. Vargas)

## Exercice 18

Rédigez la ou les définitions des mots soulignés, en vous aidant si besoin de dictionnaires.



### Méthode

#### Comment étudier le signifié de langue ?

Il faut

- donner le sens du mot tel qu'on le trouve en dictionnaire,

- bien définir le mot selon sa catégorie (un nom ne se définit pas comme un adjectif),
- expliquer, dans la mesure du possible, les glissements de sens : d'un sens propre à un sens figuré par métaphore, par métonymie, etc. ; d'une acception à une autre par affaiblissement ou spécialisation, etc.

1. Pour faire épanouir la rate du vulgaire (Baudelaire)
2. Le comte Muffat avait acheté l'hôtel tout meublé, empli d'un monde de bibelots, de fort belles tentures d'Orient, de vieilles crédences, de grands fauteuils Louis XIII ; et Nana était ainsi tombée sur un fonds de mobilier artistique, d'un choix très fin, dans le tohu-bohu des époques. (Zola)
3. Mainte fleur épanche à regret / Son parfum doux comme un secret / Dans les solitudes profondes. (Baudelaire)
4. Le chevalier, ayant été se placer avec sa voiture au passage du lancer, et n'ayant pas vu sa fille parmi les chasseurs, avait été saisi de crainte. (Sand)
5. Nous habitons une maison légère dans les airs, / le vent et la lumière la cloisonnent en se croisant, / parfois tout est si clair que nous en oublions les ans, / nous volons dans un ciel à chaque porte plus ouvert. (Ph. Jaccottet)
6. Tu fermeras l'œil, pour ne point voir, par la glace, / Grimacer les ombres des soirs, / Ces monstruosité hargneuses, populace / De démons noirs et de loups noirs. (Rimbaud)
7. La nature a ses lois. La morale est antnaturelle. (E. Ionesco)
8. Peuple caméléon, peuple singe du maître, / On dirait qu'un esprit anime mille corps ; / C'est bien là que les gens sont de simples ressorts. (La Fontaine)
9. J'allais retourner sur mes pas et rejoindre Edmée, au risque de l'offenser encore, lorsqu'il me sembla entendre un gémissement humain du côté de la tour Gazeau. (Sand)
10. Comme sa largeur est la même dans la portion médiane et dans les branches latérales, le trait d'ombre projeté par le pilier arrive exactement au coin de la maison [...]. (Robbe-Grillet)

## Exercice 19

*En tenant compte du cotexte étroit et large du poème entier où se trouve le mot, rédigez le signifié de langue, puis le signifié de discours des mots soulignés. (► GGF, p. 117-121)*



## Méthode

### Comment étudier le signifié de langue et de discours (ou sens en cotexte) du mot ?

Le **signifié de langue** correspond à la définition du mot telle qu'on la trouve dans le dictionnaire, avec ses différentes acceptions.

Le **signifié de discours** est le sens précis du mot dans le texte. Il faut préciser

- en cotexte étroit, dans la phrase d'occurrence, le sens du mot par rapport aux définitions données pour le sens en langue,
- et en cotexte large, il faut exploiter les réseaux sémantiques et isotopiques du texte (synonymes, antonymes ; hyponymes, hyperonymes ; holonymes [tout] ou méronymes [partie]),
- et observer ses éventuelles connotations (sociolectales, technoclectales, dialectales, axiologiques [péjoratives ou laudatives], affectives [dysphoriques ou euphoriques], esthétiques).

1. Elle est – mais elle n'est qu'à minuit quand tous les oiseaux blancs ont refermé leurs ailes sur l'ignorance des ténèbres, quand la sœur des myriades de perles a caché ses deux mains dans sa chevelure morte, quand le triomphateur se plaît à sangloter, las de ses dévotions à la curiosité, mâle et brillante armure de luxure. Elle est si douce qu'elle a transformé mon cœur. J'avais peur des grandes ombres qui tissent les tapis du jeu et les toilettes, j'avais peur des contorsions du soleil le soir, des incassables branches qui purifient les fenêtres de tous les confessionnaux où des femmes endormies nous attendent. Ô buste de mémoire, erreur de forme, lignes absentes, flamme éteinte dans mes yeux clos, je suis devant ta grâce comme un enfant dans l'eau, comme un bouquet dans un grand bois. Nocturne, l'univers se meut dans ta chaleur et tes villes d'hier ont des gestes de rue plus délicats que l'aubépine, plus saisissants que l'heure. La terre au loin se brise en sourires immobiles, le ciel enveloppe la vie : un nouvel astre de l'amour se lève de partout – fini, il n'y a plus de preuves de la nuit. (Eluard)
2. Il songeait toujours, assis sur la pierre tombale, ne sentant pas les clartés de la lune qui coulaient maintenant le long de sa poitrine et de ses jambes. Il était de taille moyenne, légèrement trapu. Au bout de ses bras trop développés, des mains d'ouvrier, que le travail avait déjà durcies, s'emmanchaient solidement ; ses pieds, chaussés de gros souliers lacés, paraissaient forts, carrés du bout. Par les attaches et les extrémités, par l'attitude alourdie des membres, il était peuple ; mais il y avait en lui, dans le redressement du cou et dans les lueurs pensantes des yeux, comme une révolte sourde contre l'abrutissement du métier

# Le GREVISSE

de L'ÉTUDIANT

## EXERCICES DE GRAMMAIRE

- **Complet et détaillé, pour un niveau universitaire**
- **Progressif, avec près de 2000 exercices de 3 niveaux de difficulté**
  - Notions de base : analyser des cas simples
  - Approfondissement : analyser des cas complexes
  - Application : analyser un extrait de texte
- **Varié, à partir d'extraits de textes littéraires du Moyen Âge à l'époque contemporaine**
- **Pédagogique et pratique, avec des astuces mises en évidence et des encadrés méthodologiques pour aider à réviser**
- **OFFERT EN LIGNE** : le corrigé expliqué de tous les exercices

### *La référence des étudiants en Lettres*

Lettres modernes, Lettres classiques, Grammaire, Sciences du langage, MEEF (métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation). **CAPES et Agrégation.**

**Cécile Narjoux** est professeur des universités en langue française à Paris Cité. Elle a été membre du jury des agrégations externes de Lettres Modernes et de Lettres Classiques pour les épreuves de grammaire, est actuellement membre des jurys de l'agrégation externe de Grammaire et de l'agrégation interne de Lettres Classiques.

**Aude Laferrière** est maîtresse de conférences en linguistique au sein du département de Lettres de l'Université Jean Monnet à Saint-Étienne. Elle est membre du jury des agrégations de Lettres Modernes et de Lettres Classiques pour les épreuves de grammaire.

19,90 €

[www.deboecksuperieur.com](http://www.deboecksuperieur.com)



978-2-8073-7333-4

Et aussi :



Identité visuelle : Marie-Astrid Bailly-Maître  
Conception graphique : Cense.be